

An abstract painting featuring two figures in a landscape. The figures are rendered in white and light grey, with their faces tilted upwards. The background is composed of dark, swirling shapes in shades of grey, black, and green. The figures are wearing long, flowing robes. The overall style is expressive and modern.

HOMMAGE À GEORGE SAND

**FRANÇOISE
PÉTROVITCH**



Cité internationale de
la tapisserie Aubusson

Dossier de presse

Sommaire

À l'occasion des 150 ans de sa disparition, un hommage à George Sand	3
Enjeux et raisons d'une grande tenture contemporaine	4
Enjeux et contexte du projet	10
Françoise Pétrovitch en Hommage à George Sand	11
Dialogue entre l'artiste et les savoir-faire d'Aubusson	12
À propos de Françoise Pétrovitch	14
Le calendrier	17
Informations pratiques	18

À l'occasion des 150 ans de sa disparition, un hommage à George Sand

« Depuis presque deux siècles, par la puissance imaginaire et poétique de son œuvre, sa personnalité hors du commun, George Sand demeure vivante dans nos territoires du Berry et de la Creuse et bien au-delà.

Dans la perspective de la commémoration des 150 ans de sa disparition, au printemps 2026, la Cité internationale de la tapisserie - Aubusson a imaginé célébrer ce moment par un *Hommage à George Sand* : une tapisserie-ruban monumentale de 23m de long sur 2m15 de haut. Conçue selon un concept radicalement neuf, croisant la tradition de la tapisserie à Aubusson avec les principes contemporains d'installations textiles, cette œuvre veut être à l'image très singulière et novatrice de celle qu'elle célèbre. Sa création picturale en a été confiée à l'artiste française Françoise Pétrovitch, et son tissage à la Manufacture Robert Four à Aubusson. Le ministère de la Culture lui a attribué le caractère de Commande publique artistique.

Nous sommes heureux, de dévoiler les premières étapes de sa mise en œuvre. Durant sa réalisation comme après son dévoilement en juin 2026, ce projet rare, accompagné par un programme de médiation, aura vocation à aller à la rencontre des publics de nos départements de Creuse et de l'Indre, de nos

régions du Centre-Val de Loire et de Nouvelle-Aquitaine. Et sans doute très au-delà de nos frontières, eu égard à la formidable notoriété de la Grande dame de Nohant.

L'intuition portée par la Cité internationale de la tapisserie à Aubusson de faire dialoguer savoir-faire et création contemporaine trouve tout son sens dans la réalisation du projet de Françoise Pétrovitch, George, réalisée dans le cadre de la commande publique *Hommage à George Sand*.

La rencontre entre l'artiste et l'art de la tapisserie donne naissance ici à un projet ambitieux qui porte un regard sensible sur la vie d'une grande écrivaine du dix-neuvième siècle : George Sand. Cette création inédite, à l'aune des 150 ans de la disparition de l'auteure, témoigne de manière exemplaire de l'ambition de la commande publique artistique soutenue par le ministère de la Culture. Le dialogue entre la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC Nouvelle-Aquitaine) et les collectivités territoriales a ainsi contribué à la naissance de nombreuses œuvres, telle cette œuvre monumentale de Françoise Pétrovitch, dont l'ampleur, les enjeux et le caractère parfois expérimental constituent un ensemble exceptionnel. »

Valérie Simonet

Présidente de la Cité internationale de la tapisserie
Présidente du Conseil Départemental de la Creuse

Marc Fleuret

Président du Conseil Départemental de l'Indre

Maylis Descazeaux

Directrice régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine



Enjeux et raisons d'une grande tenture contemporaine

« Il n'est pas, depuis des siècles, d'œuvres ou de gestes d'art qui ne soient, en même temps que leurs irréductibles nouveautés, des fruits de mémoire et d'héritage. Et ce faisant, ils auscultent et illuminent en nous ce qui est le Passé et le Présent.

En son époque, George Sand, parce qu'elle était femme et aussi créatrice, écrivaine, personnalité publique et politique – un rôle sans précédent dans le contexte extraordinairement misogyne du XIX^e siècle français – a entretenu toute sa vie cet étrange dialogue d'arrachement et d'adhésion à son contexte historique, façonnant ainsi son œuvre. Outre une centaine de romans, nouvelles et créations théâtrales, des essais, des critiques, une immense correspondance, les unes et les autres désirant à la fois modeler le paysage instable de la réalité, des rêves et de l'imaginaire de son époque, elle nous a laissé en viatique l'écho et le souffle créateur d'un être libre, résolu à vivre et assumer toutes ses complexités et multiplicités.

Un accomplissement qui aujourd'hui résonne en nous avec toute la force d'un enjeu contemporain. Depuis sa création en 2010, la Cité internationale de la tapisserie a fait de sa capacité à inscrire de plain-pied son médium dans la création contemporaine, une priorité essentielle. Ainsi, poursuivant une démarche qui déjà, a offert aux plus grands noms de la peinture du XX^e siècle la possibilité de renouveler en leur temps ses savoir-faire historiques, Françoise Pérovitch nous a rejoint pour réaliser cet *Hommage à George Sand*. En 2026, 150^e anniversaire de sa mort, il la célébrera par une œuvre ouvrant à notre art des perspectives radicalement nouvelles, rompant avec la tapisserie murale : un grand ruban tissé de vingt-trois mètres de long sur un peu plus de deux mètres quinze de haut, à la structure autoportante et modulable. Elle permettra au spectateur une déambulation, un voyage émotionnel neuf au cœur de cet écho de vie et d'espoir déposé par George Sand sur nos territoires du cœur de France. »

Emmanuel Gérard
*Directeur de La Cité
internationale de la tapisserie*



« Je crois que chacune de mes œuvres est le fruit de la liberté que je m'octroie, à l'intérieur des contraintes du projet. La commande de la Cité internationale de la tapisserie – Aubusson pour Hommage à George Sand revêt justement un faisceau de contraintes : le format spectaculaire, anormalement étendu ; le médium même de la laine et de la tapisserie, à la touche si particulière ; enfin la rencontre avec George Sand elle-même. Réunies, ces contraintes m'ont précisément poussé à relever le défi. Réaliser une tapisserie, a fortiori d'une telle longueur, est exceptionnel. C'est une occasion rare de se mesurer à un format et à un médium hors du commun. Avec ses vingt-trois mètres de longueur, cette œuvre impose d'inventer un dispositif sculptural. J'invite les spectateurs à déambuler tout près du ruban de tapisserie, à hauteur de regard : une sorte de promenade, dans un sens puis dans l'autre, le long du recto puis du verso. Ensuite, un hommage est un exercice bien particulier.

Le programme artistique ne consiste pas à raconter des faits. L'hommage doit véhiculer des émotions, des admirations, des reconnaissances. On doit y trouver les

traces de l'héritage qu'a déposé en nous une personne et son œuvre accomplie, si lointaines qu'elles se trouvent dans le passé. Cette œuvre requiert donc de créer vingt-trois mètres d'émotions visuelles, traduites en laine, évoquant *ma* George Sand.

Au tout début, quand je préparais la maquette, je n'avais encore de l'écrivaine qu'une perception assez générale. Une femme qui n'hésite pas à prendre un nom d'homme, à jouer avec son genre, à s'engager pleinement en autant d'existences que la vie lui en propose : auteure, mère, amante, châtelaine, journaliste, paysagiste... En me rapprochant plus près d'elle – au travers notamment de son autobiographie et de sa correspondance – j'ai pris conscience de sa finesse intellectuelle. Elle est un personnage extraordinairement accueillant, ouvert aux êtres, aux pensées et à la variété du monde. J'admire son courage. Elle prend des risques, brave les conventions de son époque afin d'exercer pleinement sa liberté de femme et d'artiste. Fidèle à ses convictions, elle sert les causes féministes par son exemple et par sa défense de l'instruction de toutes les petites filles, quelles que soient

leurs conditions sociales. Ces combats d'alors sont encore sensibles dans l'intime de nos vies, aujourd'hui. Dès lors, je sais que c'est cette figure-là que je veux évoquer, cette présence-là de George Sand : une figure moderne, en perpétuelle réinvention d'elle-même.

Au lieu de raconter l'histoire d'une vie passée, je veux faire sentir les mutations d'une présence, et la faire avec mes outils picturaux. Ce que je veux, c'est créer des éclats de vie. Ce sont eux qui racontent, mais pas de manière traditionnelle, sans lien de causalité ou de chronologie. J'aimerais montrer un flux, un perpétuel mouvement du vivant.

Pour installer l'écrivaine dans notre présent et faire résonner sa voix d'extrême contemporanéité, je choisis de la représenter en fumeuse. Elle fumait des cigares et la pipe, je lui mets une cigarette entre les doigts, arborant la pose d'une fumeuse d'aujourd'hui, déterminée et un peu crâne, comme les sont les autres figures de ma série de dessins de *Fumeurs*.

Je l'entoure de personnages, ou plutôt d'apparitions. Plusieurs figures allongées proviennent de ma série des *Etendues*. Elles disent la langueur, la rêverie, l'intimité. Placé au-dessus de la figure allongée, l'oiseau représente la liberté et l'espace infini. C'est un motif récurrent dans mon œuvre. Chez George Sand aussi : l'oiseau revêt pour elle un sens réel, mais aussi poétique et sacré. Elle disait avoir des affinités particulières avec les oiseaux, qu'elle tenait de son grand-père maternel, oiseleur.

Ensuite, j'ai choisi deux axes plastiques pour construire le programme iconographique : le ruban d'eau et le paysage. La ligne d'eau court en bas de l'image, comme le lit de l'Indre ou de la Creuse. L'eau est omniprésente dans son œuvre, lorsqu'elle décrit avec délicatesse les paysages humides du Berry, l'eau qui stagne dans les étangs ou qui file dans les rivières. Le ruban d'eau guide visuellement le déroulé narratif. L'œil serpente, selon un rythme presque musical. Les eaux ruissellent aussi dans les chevelures des femmes. Le long de cette frise se déroule un scénario avec des climats, des accidents, des obstacles.



Sand prend la Nature pour modèle; les paysages, la nature, sont pour moi aussi un réservoir d'imagination. Encore un sentiment qui nous rapproche.

Dans ses romans pastoraux et champêtres, le paysage fait l'objet d'une théâtralisation. Il est représenté avec une grande précision topographique. Elle porte aussi un intérêt aux lieux à l'écart, secrets et cachés, comme des retraites. J'ai veillé à placer dans la composition de nombreux endroits clos, des clairières ou des îles, dans lesquelles se fondent les personnages. Ici ou là, il y a aussi un silence visuel, qui est attente, ou contemplation. Des plages de couleurs, des lacs placides, des ciels comme des respirations. C'est à cette manière de spectacle du vivant qu'invite le cheminement le long du ruban de tapisserie. Quelque chose d'assez romantique, dans le fond.

Le retour continué au château de Nohant rythme la vie de George Sand et souligne son attachement à la maison natale et son amour du vivant. Point nodal, il rassemble sa vie de famille et son cabinet de travail. La « chambre à soi » s'incarne dans le petit bureau secrétaire

installé à côté de la chambre des enfants où elle écrit la nuit.

Je réduis visuellement la vie sociale de l'écrivaine à un petit théâtre vers la fin de la composition - qui fait bien sûr écho à l'amour pour le théâtre de marionnettes que George partage avec son fils Maurice et au petit théâtre du château de Nohant où l'on teste et répète les pièces écrites par Sand.

La traduction d'un dessin en laine offre d'innombrables possibilités. J'aimerais alterner les écritures techniques, afin que l'utilisation de fils et de laines de natures différentes puisse rythmer la tapisserie, en addition de la composition. Il s'agit de faire vibrer la surface en multipliant les effets - éclat, mat, brillant, gros, irrégulier, fin, etc. - comme je le fais avec les écritures plastiques. Le tissage est un langage en soi dont je souhaite explorer les nuances afin de rendre certains traits plus râpeux, d'autres lignes plus souples, faire sentir les dégradés et la dilution de l'encre. J'ai aussi choisi une gamme colorée assez réduite de roses, verts, gris et noirs, afin que le regard s'attarde justement sur le dessin et les variations de texture.

Pour s'adapter aux différents espaces qui accueilleront la tapisserie, nous avons conçu une structure autoportante et modulable. Les courbes et les retours formés par les différentes configurations redoublent la fluidité des perceptions et de l'arpentage. On découvrira la tapisserie comme on tourne les pages d'un livre d'images, chapitres après chapitres, pan après pan.

Ce que j'ai peint, un lavis d'encre sur papier, est le démarrage d'un projet au long cours. Mon dessin va devenir à la fois encore plus et autre chose. C'est la fameuse transcription en tapisserie. Comment traduire la dilution ? Comment rendre les dégradés ? Comment dire l'incertitude ?

Nous nous sommes mises côte à côte avec Delphine Mangeret, la cartonnrière, et Nadia Petkovic, la teinturière, pour analyser le dessin agrandi à la taille finale de l'œuvre. Elles ont partagé leurs savoir-faire très spécialisés, leurs mots, leurs critères d'analyses, leurs langages. Et très vite, qu'il s'agisse d'effets, d'intentions visuelles, de textures, matières ou couleurs, nous avons employé les mêmes mots pour dire les mêmes choses. À l'évidence, nos

regards sur l'ouvrage se rejoignent. Delphine et Nadia ont compris le dessin de l'intérieur.

À leur tour, les lissières, Marie-Catherine Chassain, Sarah Chassain, Clémence Tonnoir, de l'Atelier Four à Aubusson, transcrivent en laine la vérité du dessin sans rien en détourner, avec une étonnante fidélité. Ce moment de fabrication m'échappe sans m'échapper. Je suis dans la pleine curiosité des questions et problèmes que soulève chaque étape, carton, teinture et désormais tissage. Et nous avançons toutes ensemble, pas à pas, vers un horizon commun : la tombée de métier, véritable dénouement de cette aventure collective .»

« Mais George Sand n'a-t-elle pas été aussi, par toute sa multiplicité, l'emblème du Romantisme. »

Françoise Pérovitch



Enjeux et contexte du projet

En 2020, la Cité internationale de la tapisserie à Aubusson a imaginé un projet de tapisserie long format autoportée de 23 mètres de long sur 2,20 mètres de haut ; « Hommage à George Sand ».

Cette tapisserie long format – conçue dans la perspective de marquer les 150 ans de la disparition de George Sand en 2026 – permet de renouveler la tradition des tapisseries commémoratives, tout en donnant la vision d'une artiste contemporaine sur les aspects de l'œuvre et de la vie de cette grande figure littéraire française : la femme engagée, les lieux sandiens, la relation aux créateurs, l'apport à la littérature et à la modernité, la découverte de la tenture de la *Dame à la Licorne*...

Cet hommage à George Sand a été confié à l'artiste française Françoise Pérovitch, dont la maquette de tapisserie a été retenue parmi 5 propositions après audition par un Jury et à la suite d'une phase préliminaire d'appel à candidatures (65 dossiers artistiques avaient été reçus par la Cité internationale de la tapisserie).

Projet interdépartemental (Creuse et Indre) et interrégional (Nouvelle-Aquitaine et Centre-Val de Loire), devenu Commande publique artistique soutenue par le ministère de la Culture, il repose sur un partenariat du Syndicat mixte de la Cité internationale de la tapisserie (Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine, Conseil Départemental de la Creuse, Communauté de Communes Creuse Grand Sud) avec le Conseil départemental de l'Indre, le Conseil Régional Centre-Val de Loire, le Centre des monuments nationaux (Domaine de George Sand à Nohant-Vic) et les DRAC Nouvelle-Aquitaine et Centre-Val de Loire.

Grâce à sa structure autoportante conçue sur-mesure par l'artiste, la tapisserie se rapprochera d'une installation textile éphémère mouvante et émancipée du mur, permettant au spectateur d'interagir d'une manière nouvelle avec l'œuvre.

Ce projet de tissage monumental (50m²), qui va se déployer sur plus de deux ans et demi, témoigne de la capacité de la Cité internationale de la tapisserie à investir une création contemporaine pour en proposer une transcription/interprétation textile singulière, conjuguant les expertises des différents acteurs de la filière (cartonnier.e, teinturier.e, lissier.e.s...).

Il constitue une illustration-phare du savoir-faire et de la méthodologie en matière de préparation et de production d'œuvres contemporaines, que la Cité internationale de la tapisserie développe depuis 2010 : que ce soit autour de la constitution d'un Fonds contemporain fondé sur des collaborations avec des artistes (appels à projets, commandes mécénées, édition déléguée, collection « Carrés d'Aubusson »), ou bien au travers de la réalisation de grandes aventures tissées (tentures « Aubusson tisse Tolkien » et « L'imaginaire de Hayao Miyazaki en tapisserie d'Aubusson »).

Une politique de médiation, en direction notamment des publics scolaires, autour des différentes thématiques du projet « Hommage à George Sand », va être mise en place en lien étroit avec le Conseil départemental de l'Indre et le Conseil départemental de la Creuse.

La commande publique artistique vise à permettre aux artistes de réaliser des projets dont l'ampleur, les enjeux ou la dimension nécessitent des moyens inhabituels. Les commanditaires publics ou privés, le plus souvent des collectivités territoriales, peuvent solliciter un accompagnement de l'État par son expertise artistique et technique, ainsi que par un possible soutien financier.

Françoise Pérovitch en Hommage à George Sand

Le lavis est au cœur de l'esthétique de l'œuvre de Françoise Pérovitch pour le projet « Hommage à George Sand ». Il s'agit d'une technique picturale consistant à teinter un dessin par applications légères et transparentes d'encre de Chine, de sépia, de bistre ou de couleurs étendues d'eau, exécutées en aplat et pouvant être superposées. L'un des grands enjeux du projet repose sur la capacité à retranscrire ces lavis pour en proposer une traduction tissée.

Une autre particularité de ce projet est le caractère autoporté de la future tapisserie. L'entreprise Corégie propose de réaliser une structure modulable qui permettra de disposer la tapisserie dans des sens différents. La structure sera conçue dans l'optique de créer des virages et de donner une ou plusieurs formes arrondies à la tapisserie afin que cette dernière s'adapte aux lieux dans lesquels elle sera exposée.

Grâce à cette structure, Françoise Pérovitch mettra en valeur certaines parties de l'arrière de

l'œuvre tandis que d'autres seront recouvertes par un tissu.

Le format de la tapisserie offrira une représentation en ruban du Domaine de George Sand à Nohant-Vic et de son environnement végétal, ainsi que des références aux paysages imaginaires que l'on retrouve dans les dendrites de George Sand. L'aspect mouillé de la maquette et de l'eau qui a servi à diffuser le pigment fait référence à l'époque du romantisme et aux romans de genre de l'artiste décrivant Nohant couverte par la rosée qu'a déposé l'aube.

Les figures féminines sont également au cœur de ce projet dédié à l'auteure. On retrouve notamment la galerie de personnages chère à Françoise Pérovitch : femmes allongées, cheveux en cascades, la fumeuse,... La contemporanéité de George Sand est explicitement exprimée par le biais des personnages représentés avec des vêtements de notre époque tels que des leggings, débardeurs, etc.



Projet de structure autoportante

Dialogue entre l'artiste et les savoir-faire d'Aubusson



George, Françoise Pétrovitch Lavis d'encre sur papier © Photos A. Mole. Courtesy Semiose, Paris.

Delphine Mangeret, cartonnrière - coloriste, et Françoise Pétrovitch ont travaillé ensemble sur la transposition de la maquette originale en carton de tapisserie, modèle à l'échelle de la future tapisserie placé sous le métier à tisser lors du tissage. Ce travail a permis à Françoise Pétrovitch de comprendre quelle interprétation allait être faite de sa maquette en tapisserie.

Elles ont notamment réfléchi sur les couleurs et matières qui serviront à la traduction des lignes et des effets de lavis présents sur la maquette. En effet, ces derniers présentent des esthétiques différentes : certains sont doux et diffus tandis que d'autres sont plutôt granuleux et plus épais.

Un travail a également été entrepris avec la teinturière Nadia Petkovic sur la transposition des gammes de peinture en gammes de

teinture afin de retranscrire au mieux l'esthétique de l'artiste. Pour ce projet, la teinturière a effectué un travail inédit puisqu'elle a pensé la teinture du fil en fonction des effets du lavis : plusieurs nuances seront teintées sur un même écheveau, permettant au lavis d'être traduit directement sur le fil. Les couleurs vont ainsi venir se poser les unes sur les autres tout en étant contrôlées par le lissier.

Plusieurs échantillons tissés ont été réalisés par la lissière France-Odile Perrin-Crinière (gérante de l'atelier A2) afin de s'accorder sur un calibrage convenant à la fois aux grands aplats qu'aux lignes fines de la maquette.





Françoise Pétrovitch © Photographie Hervé Plumet

À propos de Françoise Pétrovitch

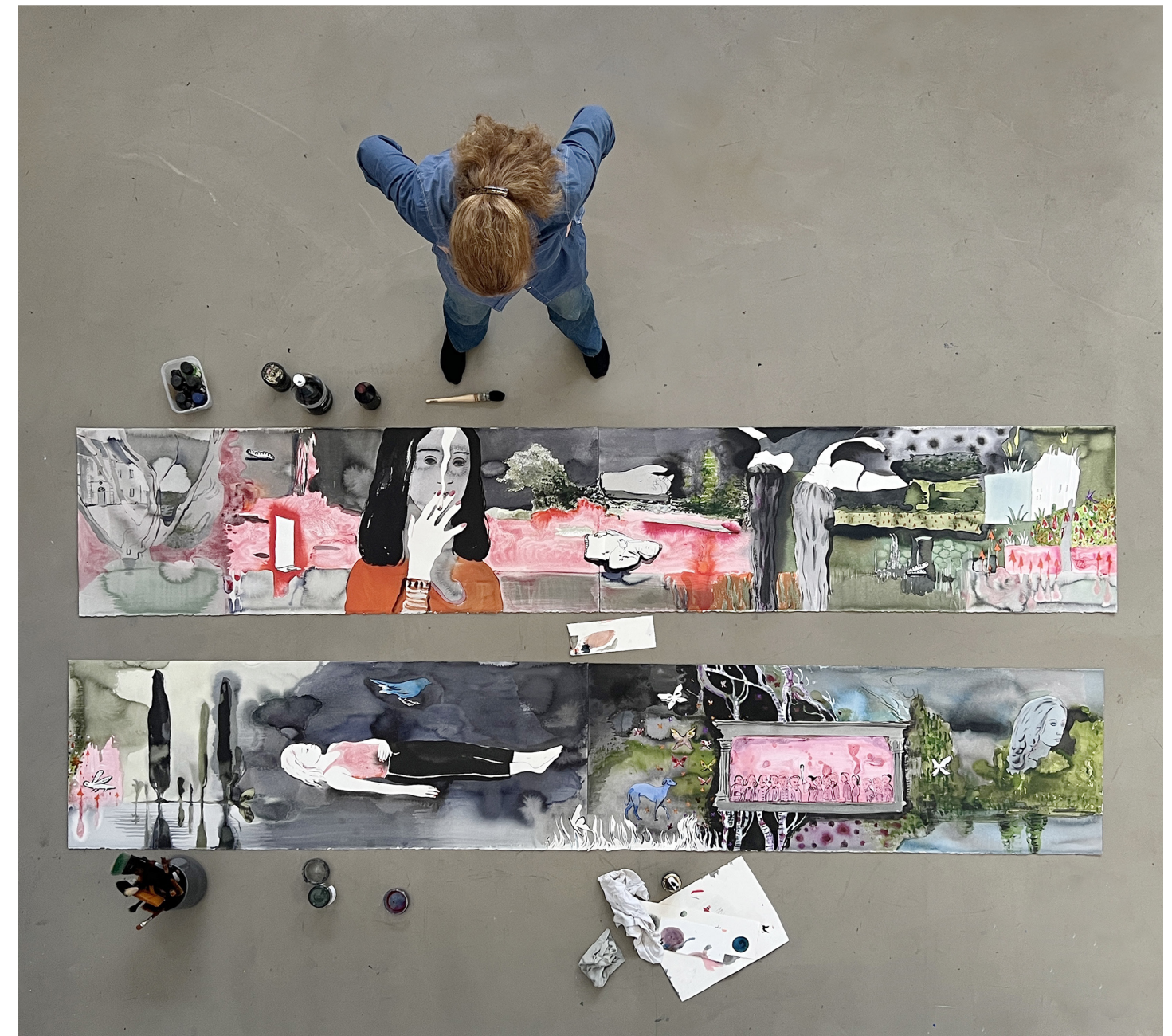
Françoise Pétrovitch est une artiste plasticienne française, figure majeure de la scène artistique contemporaine.

Parmi les nombreuses techniques qu'elle pratique – céramique, verre, lavis, peinture, estampe ou vidéo – le dessin tient une place particulière. Dans un dialogue constant avec les artistes qui l'ont précédée et se mesurant aux motifs incontournables de la « grande peinture » – Saint-Sébastien, natures mortes, etc. –, Pétrovitch révèle un monde ambigu, volontiers transgressif, se jouant des frontières conventionnelles et échappant à toute interprétation. L'intime, le fragment, la disparition, les thèmes du double, de la transition et de la cruauté traversent l'œuvre que peuplent animaux, fleurs et êtres, et dont l'atmosphère, tour à tour claire ou nocturne, laisse rarement le spectateur indemne.

Des expositions monographiques lui sont régulièrement consacrées, en France et à l'étranger. Le FHél à Landernau a accueilli une importante rétrospective de son travail

et des expositions personnelles lui seront consacrées à la BnF en 2022 et au Musée de la Vie Romantique à l'été 2023. En 2018, elle est la première artiste contemporaine à bénéficier d'une exposition monographique au Louvre-Lens. Depuis quelques années, Françoise Pétrovitch réalise de monumentaux wall drawings, et de très grands ensembles, comme pour la Galerie des enfants au Centre Pompidou, le West Bund Museum à Shanghai ou pour les Ballets du Nord.

Ses œuvres figurent dans de multiples collections publiques et privées, notamment le Centre Pompidou, Paris (FR), le Museum Voorlinden, Wassenaar (NL), le National Museum of Women in the Arts, à Washington DC (US), le Musée Jenisch, Vevey (CH), les musées d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne (FR) et de Strasbourg (FR), le MAC VAL (FR), de nombreux FRAC, ainsi que les Fondations Salomon et Guerlain, le Fonds Hélène et Édouard Leclerc et le Fonds de dotation Emerige.



Françoise Pétrovitch au travail dans son atelier © Photographie Hervé Plumet



Le calendrier

Novembre 2020

Lancement de la phase d'études

Juin 2021

Diffusion d'un premier appel à candidatures

Septembre 2022

Présentation du projet final devant le Jury
du Conseil national des oeuvres dans
l'espace public (arts plastiques)

Mars 2023

Lancement de la phase de réalisation
(marchés carton, tissage...)

Avril 2024

Démarrage du tissage de la tapisserie

Mai 2025

Dévoilement de l'estampe

Juin 2026

Dévoilement de la tapisserie

Informations pratiques

Cité internationale de la tapisserie – Aubusson

Rue des Arts - BP 89
23200 AUBUSSON

www.cite-tapisserie.fr
05 55 66 66 66

[f @CiteAubusson](https://www.facebook.com/CiteAubusson)

[X @CiteTapisserie](https://twitter.com/CiteTapisserie)

[@citetapisserieaubusson](https://www.instagram.com/citetapisserieaubusson)

[in @cite-internationale-de-la-tapisserie](https://www.linkedin.com/company/cite-internationale-de-la-tapisserie)



Tarifs

Plein tarif 9 €

Tarif réduit 6,50 € :

étudiants, - de 25 ans, + de 65 ans, groupes à partir de 10 personnes, carte Cézam, ...

Gratuit : moins de 18 ans, détenteurs de la carte ICOM, de la carte de presse,...

Tarifs billets jumelés

Billet jumelé Aubusson - Felletin
8,50 € : billet jumelé avec l'exposition de l'Église du Château de Felletin

Horaires

De septembre à juin

9h30-12h et 14h-18h.

Fermé le mardi toute la journée.

Juillet et août

10h-18h.

Tous les jours sauf le mardi :

14h-18h

Visites guidées

Visites guidées sur réservation :

Durée : 1h à 1h30.

Renseignements auprès de l'accueil au + 33 (0)5 55 66 66 66 (choix n°2 au standard téléphonique).

Visites guidées gratuites :

en juillet et août, à 10h30 et 15h

Visites des ateliers de la Cité de la tapisserie : renseignements à l'accueil.



Soutenu par





Cité internationale de
la tapisserie Aubusson

**Contact presse France
Agence Dezarts**

agence@dezarts.fr
Anne-Solène Delfolie
+33 (0)6 78 84 63 42
Anaïs Fritsch
+33 (0)6 62 09 43 63

**Cité internationale
de la tapisserie**

Héloïse Gorse Fénelon
heloise.gorse@cite-tapisserie.fr
+33 (0)9 72 48 15 65
+ 33 (0)6 80 18 35 79